

rifier et de faire prospérer tous les êtres, et il ne resterait plus aucun doute pour nous sur l'origine des croyances populaires attribuant au feu de la Saint-Jean la vertu de purifier, de bénir, de consacrer pour ainsi dire tout ce qu'il touche.

Quant aux festins dont parle Bossuet et qui suivaient ces feux, ils ont évidemment la même origine. Les grandes solennités du paganisme du Nord étaient généralement accompagnées d'un banquet auquel prenait part la communauté entière. Chez les Romains, dans les temples, après les sacrifices publics, les prêtres, les popes, les victimaires se partageaient les restes des sacrifices, chairs et gâteaux, ce que l'on appelait le *polluctum*. Dans les sacrifices privés, les sacrifiants remportaient le *polluctum* et en faisaient des repas à leurs amis. « La manducation de la chair des victimes, dit M. Auguste Nicolas, dans ses Etudes philosophiques sur le christianisme, se retrouve chez tous les peuples et à toutes les époques, comme faisant partie intégrante du sacrifice. » Les païens se flattaient dans cette circonstance de *manger avec les dieux*; idée bien remarquable, dit l'auteur que nous venons de citer, et dans laquelle il voit le presentiment de tous les peuples anciens pour le sacrement de l'Eucharistie.

Viennent maintenant les herbes et les fleurs de la Saint-Jean, dont on connaît toute la célébrité, surtout dans le midi de la France. Le peuple de ces contrées attache à ces plantes des vertus superstitieuses ; il est persuadé que, si elles ont été cueillies le jour même avant le lever du soleil, elles sont propres à guérir beaucoup de maux.

En parcourant, dans l'Histoire naturelle de Pline, les nombreuses superstitions romaines ou celtiques dont les plantes étaient l'objet, on est frappé des rapports que présentent ces superstitions avec les plantes de la Saint-Jean. M. Breuil en cite les exemples suivants : En Allemagne, le jour de la nativité du Précurseur, on suspend des racines d'armoise au-dessus de la porte de la maison, et, par ce moyen, on croit préserver de tout mal l'asile domestique. Quelques personnes se font aussi des ceintures avec des fleurs de cette plante; un proverbe superstitieux